



Chapitre 9 : Mage du Sang

Par CubeSolaire

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

L'année qui suivit aurait pu la briser. Neve Gallus avait dix-neuf ans, une jambe de moins, une réputation à protéger, un loyer à payer et une liste interminable de raisons de ne pas s'effondrer.

Alors elle ne s'était pas effondrée.

Au début, sa première prothèse avait été une horreur de bois et de cuir, fabriquée par un menuisier honnête qui avait fait de son mieux avec des connaissances limitées et un prix que Neve pouvait encore appeler « raisonnable » sans rire jaune. Elle lui avait permis de se tenir debout. De traverser une pièce. De sortir de chez elle avec assez de dignité pour que les gens ne voient pas la panique sous son manteau.

Mais elle était lourde. Trop lourde.

Elle frottait contre son moignon jusqu'à lui laisser des plaques rouges. Elle grinçait parfois sur les pavés. Elle l'obligeait à penser à chaque pas, à chaque marche, à chaque irrégularité du sol. Marcher n'était plus un geste. C'était une négociation.

Neve détestait négocier avec son propre corps. Alors elle avait travaillé.

Elle avait accepté des enquêtes que d'autres détectives refusaient parce qu'elles étaient trop sales, trop pauvres, trop dangereuses ou trop peu rentables. Elle avait retrouvé des enfants disparus dans les bas-fonds de Dock Town. Elle avait débusqué des maîtres-chanteurs, suivi des maris infidèles, identifié des contrebandiers, exposé des marchands qui vendaient des potions coupées avec de l'eau de canal et de la poussière de lyrium de qualité douteuse.

Elle avait facturé les riches assez chers pour insulter leur ego, et les pauvres assez peu pour insulter son propre bon sens.

Puis, lentement, pièce après pièce, contrat après contrat, douleur après douleur, elle avait économisé. Et elle avait fini par s'offrir une vraie prothèse.

Une prothèse conçue par quelqu'un qui savait ce qu'il faisait. Plus légère. Plus ajustée. Construite avec un mélange de bois fin, de cuir souple, de métal poli et de mécanismes discrets qui accompagnaient le mouvement au lieu de le combattre. L'emboîture épousait mieux sa jambe. Les attaches ne mordaient pas autant. L'appui était plus stable. Le poids, mieux réparti. Ce n'était pas parfait. Rien ne l'était, pas à Tevinter, pas dans la vie, et certainement pas

quand on parlait de ce que le corps acceptait ou refusait de supporter.

Mais c'était assez. Assez pour marcher longtemps. Assez pour descendre les escaliers sans serrer les dents à chaque marche. Assez pour courir. Pas comme avant. Pas exactement. Mais Neve avait cessé de comparer chaque chose à avant, parce qu'avant était mort dans une salle de rituel, quelque part sous Minrathie, dans une mare de sang qui n'était pas toute la sienne.

Elle avait appris autrement.

Elle avait appris où placer son poids. Comment tourner sans perdre l'équilibre. Comment utiliser sa hanche droite pour compenser la partie absente de sa jambe. Comment se relever vite. Comment tomber mieux. Comment faire croire qu'elle n'avait pas mal lorsqu'elle avait mal. Comment ne pas boiter, même quand boiter aurait été plus simple.

Surtout quand boiter aurait été plus simple. Parce que Neve Gallus avait une réputation. Et cette réputation ne prévoyait pas de boiterie.

Elle avait aussi continué à chercher l'homme qui lui avait pris sa jambe. Pas tous les jours. Pas de façon visible. Neve n'était pas stupide au point de laisser une obsession devenir une corde autour de son cou. Elle travaillait. Elle mangeait quand elle y pensait. Elle dormait quand son corps cessait de lui demander son avis. Elle payait son loyer. Elle gardait Dock Town à l'œil, comme si elle pouvait retenir tout un quartier au bord d'un gouffre simplement en étant trop têtue pour détourner le regard.

Mais dans les marges de ses enquêtes, elle rassemblait des traces. Un nom murmuré dans une taverne par un trafiquant trop ivre. Un symbole retrouvé sur une caisse de reagents volés. Une dette payée en silence à un apothicaire. Un ancien contact du marché noir qui disparaissait quelques jours après avoir vendu du sang conservé sous alchimie. Un motif. Puis une direction. Puis une cachette.

Le mage du sang avait survécu à son rituel raté. Dommage. Neve aurait préféré croire que l'explosion magique l'avait réduit en cendres, mais le monde avait toujours eu un goût discutable pour l'ironie.

Il s'appelait Aurel Varro.

Un mage mineur, pas assez puissant pour être respecté dans les cercles où il rêvait d'entrer, mais assez dangereux pour tuer des innocents en essayant d'acheter une grandeur qu'il n'avait pas méritée. Il s'était caché dans les vieux entrepôts près des canaux inférieurs, là où la puanteur de l'eau stagnante couvrait presque tout : la moisissure, les cadavres de rats, les cargaisons illégales, et parfois les cris.

Neve trouva l'entrée un soir où Minrathie avait décidé d'étouffer sous sa propre chaleur.

La pluie menaçait sans tomber. Le ciel était bas, chargé d'un gris sale que les lumières magiques de la ville coloraient par endroits de violet et d'or. Dock Town respirait mal. Les

pavés suintaient. Les murs transpiraient l'humidité. Les gens marchaient vite, les épaules fermées, les yeux baissés, comme si chacun savait qu'un mauvais regard pouvait coûter plus cher qu'une bourse.

La jeune femme avançait sans se presser. Elle portait son long manteau gris sombre, celui qui tombait assez bas pour dissimuler en partie la ligne de sa prothèse. Pas parce qu'elle en avait honte. Mais parce qu'elle n'avait pas encore la confiance de supporter la pitié des autres.

Sous le cuir de sa botte droite, le mécanisme répondait avec une précision familière. Talon. Appui. Transfert. Pas suivant. Sa jambe gauche faisait encore la majorité du travail, mais plus tout. Plus comme au début. Son corps avait cessé de protester à chaque mouvement. Il protestait maintenant seulement par principe, ce qui était déjà une nette amélioration.

Elle s'arrêta devant une porte de service à moitié rongée par l'humidité. Un symbole avait été gravé dans le bois, si discret qu'il aurait ressemblé à une fissure pour quelqu'un de moins attentif.

Neve le fixa. Un cercle imparfait. Trois entailles vers l'intérieur. Une ligne descendante. Le même symbole qu'elle avait retrouvé sur deux fioles de sang volées trois mois plus tôt.

Elle soupira.

- *Vraiment subtil, Varro. J'imagine que graver « repaire de mage du sang, entrer sans frapper » aurait manqué d'élégance.*

Personne ne répondit. Tant mieux. Les réponses avaient tendance à impliquer des témoins, et Neve avait assez donné avec les témoins.

Elle posa deux doigts sur la serrure. Un petit souffle de froid s'échappa de sa main, fin, précis, presque tendre. Le métal gémit doucement lorsque le givre s'infiltra dans le mécanisme. Neve attendit deux battements de cœur, puis tourna la poignée.

Le verrou céda avec un craquement discret. Elle entra.

L'intérieur de l'entrepôt sentait le sel, la pourriture et la poussière de pierre. La première salle était vide, encombrée seulement de caisses effondrées et de chaînes rouillées. Des filets de pêche pendaient au plafond comme des toiles d'araignées. Une lampe à huile brûlait dans un coin, faible et jaune. Quelqu'un avait voulu donner l'impression que l'endroit était abandonné. C'était presque vexant.

Neve referma la porte derrière elle sans bruit. Elle marcha lentement, en écoutant.

Les vieux bâtiments parlaient toujours. Le bois craquait sous les courants d'air. Les rats grattaient derrière les murs. L'eau clapotait quelque part sous les planches. Mais il y avait autre chose. Un murmure. Pas une voix. Un rythme.

Elle s'immobilisa.

Son regard glissa sur le sol, les murs, les caisses. Là. Une trace plus sombre dans la poussière. Un passage récent. Plusieurs passages, en fait. Des bottes. Une démarche légère. Pas de traînée. Pas de lutte visible.

Elle avança jusqu'à une trappe dissimulée sous une toile goudronnée.

- *Bien sûr, murmura-t-elle. Pourquoi rester au niveau de la rue quand on peut descendre dans un trou humide et sinistre? Les criminels ont vraiment une passion pour les décors thématiques.*

Elle souleva la trappe. Un escalier étroit descendait dans l'obscurité. Le murmure devint plus net. Cette fois, Neve sentit la magie. Une vibration dans l'air. Une pression contre les dents. Une odeur métallique, presque sucrée, qui lui donna aussitôt envie de reculer.

Du sang.

Ses doigts se raidirent. Pendant une seconde, l'entrepôt disparut. Elle revit la salle sous les catacombes. Les corps alignés. Les marques au sol. La lumière rouge qui pulsait comme un cœur monstrueux. La douleur. L'impact. Le silence après le hurlement. L'instant où elle avait regardé vers sa jambe et compris que sa vie venait de changer sans lui demander la permission.

Son souffle se coinça quelque part dans sa poitrine. Puis sa main droite se referma autour de sa canne-lame. Non. Pas ce soir. Ce soir, c'était lui qui allait avoir peur.

Neve descendit.

Chaque marche était irrégulière. La vieille prothèse l'aurait trahie ici. Trop rigide, trop lourde, trop bruyante. Celle-ci absorbait mieux les changements d'appui. La jeune femme posait le pied avec prudence, mais sans hésitation. Elle connaissait son équilibre maintenant. Elle connaissait ses limites aussi, et contrairement à beaucoup d'imbéciles armés de pouvoir à Minrathie, elle savait que connaître ses limites était une arme, pas une faiblesse.

En bas, le couloir s'ouvrait sur un ancien niveau d'entreposage partiellement inondé. L'eau couvrait les pierres jusqu'aux chevilles. Des piliers soutenaient le plafond bas. Des bougies rouges flottaient dans des coupelles de cuivre, placées le long des murs. Leur lumière tremblait sur les surfaces humides.

Au fond, une porte était entrouverte. La voix d'Aurel Varro filtra dans l'air.

- *...pas assez stable. Il faut plus de chaleur. Plus de mouvement. Le dernier essai était trop brutal.*

Neve s'approcha de l'ouverture. Elle vit d'abord les tables.

Trois tables de bois, couvertes de fioles, de parchemins, d'aiguilles, de bassins peu profonds. Il y avait du sang dans certains d'entre eux. Pas assez pour suggérer un massacre immédiat, mais largement assez pour justifier plusieurs années de prison, quelques chaînes anti-magie, et peut-être un coup de pied dans les dents avant la remise officielle.

Varro se tenait au centre de la pièce, plus maigre que dans son souvenir. Ses cheveux bruns tombaient en mèches grasses autour de son visage. Une barbe mal entretenue assombrissait sa mâchoire. Ses yeux étaient creusés, brillants, traversés de cette fièvre particulière aux hommes persuadés que leur génie excuse tout.

Neve détestait ce regard. Elle l'avait vu chez trop de mages. Trop d'hommes. Trop de gens qui parlaient de sacrifice seulement lorsque c'était le corps des autres sur la table.

Il était seul. Bonne nouvelle. Ou piège. Les deux n'étaient pas incompatibles.

Neve entra dans la salle.

- *Tu as l'air fatigué, Varro.*

L'homme se figea. Lentement, il tourna la tête.

Elle sourit. Un sourire sans chaleur.

- *Je sais. La plupart des gens envoient une lettre quand ils veulent revoir quelqu'un. Mais j'ai pensé qu'une visite surprise serait plus personnelle.*

Varro recula d'un pas.

- *Je t'ai laissé pour morte, Gallus.*

- *Oh, on me le dit souvent. C'est presque flatteur à force.*

- *Non... non, tu as été prise dans le retour du rituel. Tu ne pouvais pas...*

- *Marcher? Survivre? Garder rancune? Mauvaise nouvelle, je suis excellente dans deux de ces trois domaines. Et je me suis beaucoup améliorée pour le premier.*

Son visage se crispa. La peur passa dans ses yeux, rapide, instinctive. Puis l'orgueil revint. L'orgueil revenait toujours.

- *Tu ne comprends pas ce que j'ai tenté d'accomplir.*

Neve leva légèrement les sourcils.

- *Tu as tué des gens pour nourrir un rituel instable qui a failli éventrer un quartier entier. Je t'assure que j'ai saisi les grandes lignes.*

- *C'était plus grand que Dock Town.*

Le froid monta autour des doigts de Neve.

- *Les gens qui disent ça oublient toujours qu'il y a des gens dans Dock Town.*

Le Mage rigola.

- *Qui se soucis des gens de Dock Town? Ces pauvres n'ont aucune dignité.*

Varro ne lui laissa pas le temps de répondre. Il tendit la main vers une lame posée sur la table. Mais Neve le vit avant même qu'il bouge vraiment. Elle projeta un trait de givre.

La lame se couvrit instantanément de glace et glissa hors de portée, heurtant le mur dans un bruit sec. Varro jura, puis traça une ligne dans sa propre paume avec l'ongle de son pouce.

Le sang jaillit. La pièce réagit. Les bougies s'allongèrent, leurs flammes devenant rouges comme des plaies ouvertes. Les bassins sur les tables frémirent. Des lignes gravées dans la pierre s'illuminèrent sous la mince couche d'eau. La jeune femme sentit la magie se resserrer autour d'elle.

- *Oh, parfait, dit-elle. Tu as encore choisi l'option stupide.*

Varro lança le bras vers elle.

Le sang suspendu dans l'air se changea en filaments sombres, rapides comme des serpents. Neve pivota, planta sa lame sur le sol et fit surgir un mur de glace devant elle. Les filaments s'y écrasèrent dans un claquement humide, creusant des fissures rouges dans la surface translucide. Le choc vibra jusque dans son épaule. Elle recula d'un pas. Sa prothèse trouva l'appui dans l'eau, stable malgré la pierre glissante. Pas parfait. Mais assez.

Le Mage attaqua encore.

Cette fois, les filaments contournèrent le mur par les côtés. Neve abaissa sa main, gela l'eau à ses pieds et poussa sur sa jambe gauche pour glisser brusquement en arrière. La glace se forma sous elle en une mince pellicule, juste assez lisse pour l'emporter hors de portée, juste assez rugueuse pour qu'elle ne perde pas le contrôle.

Il y avait un an, elle serait tombée. Il y avait un an, elle aurait haï son corps pour ça. Mais ce soir, elle atterrit doucement contre un pilier, tourna sur elle-même et envoya une rafale glaciale vers les bougies. Trois flammes s'éteignirent. Les lignes rouges au sol faiblirent. Varro gronda.

- *Tu crois pouvoir me juger?*

- *Non. Je crois pouvoir t'arrêter. Le jugement, je le laisse aux gens qui portent trop de métal et qui se prennent très au sérieux.*

- *Les Templiers? cracha-t-il. Tu vas me livrer aux Templiers?*

L'homme éclata de rire.

- *Oh, Gallus, c'est ça ta vengeance?*

- *C'était l'idée. Sauf si tu préfères que ta magie te bouffe avant.*

Insulté, il leva les deux mains. Le sang dans les bassins se souleva entièrement. Neve sentit son estomac se serrer.

La masse rouge se divisa en plusieurs traits, chacun chargé d'une magie brutale, sale, vivante. Ils frappèrent autour d'elle comme des fouets. L'un déchira la manche de son manteau. Un autre entailla le pilier près de son visage. Un troisième s'enroula autour de sa lame.

Il tira. La jeune femme lâcha l'arme au lieu de lutter. La canne-lame vola vers lui. Il sourit. Erreur. Neve ferma le poing. La poignée de la lame, déjà chargée de givre, éclata entre les mains du mage de sang en une explosion de froid. Il hurla, ses doigts se crispant sous la brûlure glacée. La lame tomba dans l'eau.

Neve était déjà en mouvement. Elle courut. Le monde se réduisit à une suite de calculs instinctifs. Distance : huit pas. Sol : glissant. Poids : vers l'avant. Prothèse : appui court, ne pas bloquer le genou, pivoter avant l'impact.

Varro tenta de reculer, mais la jeune femme lança une vague de glace sur le sol derrière lui. Ses bottes se figèrent contre la pierre. Il baissa les yeux, surpris.

Neve arriva sur lui. Elle le frappa au visage du coude. Sa tête partit sur le côté. Il chancela, mais resta conscient. Trop conscient. Son sang s'agita encore autour d'eux, cherchant une forme, une attaque, un moyen de lui ouvrir la peau.

Elle lui saisit le poignet blessé. Le contact du sang chaud contre sa paume lui souleva le cœur. Elle le gela. Pas entièrement. Pas assez pour le mutiler. Juste assez pour figer la surface, couper la fluidité du sort, briser le lien immédiat.

Varro hurla de nouveau.

- *Argh... Tu n'as pas le droit!*

Neve le fixa, tout près.

- *Tu as tué des innocents.*

Elle le frappa au ventre avec le genou gauche. Il se plia en deux.

- *Et tu m'as pris une jambe.*

Elle lui attrapa les cheveux et cogna son visage contre le bord d'une table. Une fois. La table trembla. Deux fois. Les fioles tintèrent. Varro s'effondra à moitié, sonné.

Neve le retint par le col. Sa respiration était forte. Trop forte. Elle sentait la douleur remonter dans sa hanche droite, cette brûlure profonde qui arrivait quand elle poussait trop longtemps, trop vite, trop fort. Son moignon protestait dans l'emboîture. La sueur avait rendu le cuir plus chaud, plus serré. Elle avait mal. Mais elle était debout.

Varro cligna des yeux, le regard trouble.

- *Tu... tu ne comprends pas...*
- *Non, dit Neve. Toi, tu ne comprends pas.*

Sa voix était plus basse maintenant. Moins sarcastique. Plus dangereuse.

- *Tu crois que ce que tu as fait m'a rendue vulnérable. Tu crois que parce que je suis sortie de cette salle en rampant, parce que j'ai dû réapprendre à marcher dans mon propre appartement en serrant les dents pour ne pas crier, parce que j'ai compté mes pièces pour acheter du cuir, des soins et finalement une prothèse qui ne me donnait pas envie de m'arracher le reste de la jambe... tu crois que ça fait de toi quelqu'un d'important dans mon histoire.*

Elle approcha son visage du sien.

- *Mauvaise nouvelle. Tu n'es qu'un dossier que je viens de fermer.*

Quelque chose se tordit dans l'expression de Varro. Colère. Humiliation. Peur. Il tenta un dernier geste de la main gauche.

Neve n'hésita pas. Elle frappa sa tempe avec le pommeau glacé de sa canne, qu'elle venait de rappeler d'un mouvement de magie. Le choc fut net, précis, contrôlé.

L'homme s'écroula dans l'eau sale. Inconscient. La pièce devint soudain très silencieuse. Les bougies tremblèrent encore un instant, puis redevinrent jaunes. Les lignes rouges au sol s'éteignirent, avalées par la pierre. L'odeur métallique resta, lourde, collée à l'air.

La jeune femme demeura immobile. Elle attendit. Une seconde. Deux. Trois. Puis elle expira.

- *Voilà, murmura-t-elle.*

Elle s'accroupit avec prudence, fouilla Varro et trouva deux petites lames, trois fioles, un sachet de poudre noire et un carnet couvert de notes. Elle lui lia les mains avec une corde traitée qu'elle avait achetée à un ancien fournisseur de Templiers. Ce n'était pas suffisant pour retenir un mage puissant très longtemps, mais Varro était inconscient, blessé dans son orgueil, et Neve avait un bâton pointu ainsi qu'une humeur exécrationnelle. Ça compensait.

Le traîner hors du sous-sol fut la partie la moins élégante de la soirée. Neve aurait pu chercher de l'aide. Elle ne le fit pas. Elle ne le faisait jamais. Il y avait une satisfaction mesquine à le tirer par les épaules dans l'escalier, sa tête cognant parfois contre une marche, pas assez fort pour le tuer, juste assez pour que la justice ait un sens de l'humour. Sa prothèse grinça une fois sous l'effort. Elle s'arrêta, réajusta son appui, puis continua.

À l'extérieur, la pluie avait enfin commencé. Fine. Froide. Désagréable. Dock Town semblait presque propre sous la pluie, ce qui était une preuve supplémentaire que l'éclairage pouvait tromper n'importe qui.

Neve loua une charrette à un homme qui posa une seule question en voyant le corps inconscient.

- *Il est mort?*
- *Pas encore.*
- *Ça coûte plus cher si je dois expliquer du sang sur le bois.*
- *Il respire. Profite de cette information pendant qu'elle est encore gratuite.*

L'homme ne demanda rien d'autre. Intelligent.

Le poste des Templiers le plus proche se trouvait à la frontière entre Dock Town et un secteur plus respectable, ce qui signifiait qu'il avait des murs mieux entretenus, des lanternes plus propres, et des gardes qui regardaient les habitants du quartier comme s'ils étaient tous des problèmes en attente de paperasse.

Neve détestait l'endroit avant même d'y entrer. Deux Templiers de garde lui barrèrent le passage. Le premier regarda Varro dans la charrette. Le second regarda Neve.

- *Affaire officielle?* demanda-t-il.

Neve tira le carnet de Varro de sa poche et le lui lança contre le torse.

- *Mage du sang. Rituel illégal. Possession de matériel interdit. Nombreux meurtres, trafic de sang et une tendance criminelle à écrire ses confessions comme un imbécile... De rien.*

Le Templier ouvrit le carnet, pâlit légèrement en voyant les schémas, puis échangea un regard avec son collègue.

- *Attendez ici.*

Le Templier disparut à l'intérieur. Quelques minutes passèrent. Varro grogna dans la charrette. Neve abaissa les yeux vers lui.

- Réveille-toi complètement et je te rendors.

La porte du poste s'ouvrit de nouveau. Cette fois, une femme sortit.

Elle était templière, sans doute, mais elle ne portait pas son armure comme une décoration. Elle la portait comme quelque chose de lourd, d'utile et d'agaçant qu'elle avait appris à supporter. Ses longs cheveux bruns étaient attachés simplement. Elle était jeune. Peut-être l'âge de Neve. Son visage était calme, attentif, sans cette arrogance mécanique que Neve associait trop souvent aux autorités.

Elle descendit les marches et s'arrêta devant la charrette. Son regard passa sur Varro, sur les liens, sur les fioles confisquées, puis sur Neve.

- C'est vous qui l'avez arrêté?

- Non, je l'ai trouvé comme ça. Il avait l'air fatigué, alors je me suis dit que je l'amènerais faire une sieste chez vous.

Un bref silence. Puis la templière eut presque un sourire. Presque. Puis elle se présenta.

- Tempière Rana Savas.

Neve la détailla rapidement.

Pas noble, probablement. Trop directe. Trop habituée à observer avant de juger. Ses yeux ne s'attardèrent pas sur la prothèse, ou alors pas plus que nécessaire pour comprendre qu'elle faisait partie des faits utiles. C'était rare. Assez rare pour être noté.

- Neve Gallus.

- Détective?

- Quand on me paie. Quand on ne me paie pas, je suis apparemment assez mauvaise pour ignorer les problèmes.

Rana regarda de nouveau Varro.

- Aurel Varro. On le cherchait depuis des mois.

La jeune femme souffla du nez. Ce n'était pas moqueur. Simplement amusé.

- Vous auriez dû regarder dans le trou sinistre sous l'entrepôt humide.

La Tempière releva les yeux vers la détective.

- Vous êtes entrée seule?



- *C'est la partie où vous me faites la morale?* Rétorqua Neve, un sourire sur le coin des lèvres.

- *C'est la partie où je décide si je vous fais entrer pour une déclaration ou si je vous laisse rentrer chez vous avant que vous tombiez de fatigue.*

Neve la fixa. Le bruit de la pluie remplissait l'espace entre elles.

Rana n'avait pas dit cela avec pitié. Pas avec douceur excessive non plus. Elle l'avait dit comme un constat. Comme quelqu'un qui voyait le tremblement discret dans les doigts de Neve, la tension de sa mâchoire, la façon dont elle répartissait son poids davantage sur sa jambe gauche maintenant que l'adrénaline commençait à s'effondrer.

La jeune femme détestait être lue. Mais elle respectait les gens capables de bien lire.

- *Je ne tombe pas de fatigue,* dit-elle.

- *Évidemment.*

Neve plissa les yeux.

Rana fit signe à deux Templiers derrière elle. Ils vinrent récupérer Varro avec prudence. L'un d'eux murmura quelque chose en voyant les marques gelées autour du poignet du mage.

La Templière, elle, ne commenta pas.

- *Nous aurons besoin de votre témoignage,* dit-elle. *Et des détails de ce que vous avez trouvé.*

Neve sortit un paquet de feuilles pliées de l'intérieur de son manteau.

Rana baissa les yeux.

- *C'est quoi?*

- *Le résumé de mon enquête. Dates, lieux, noms, fournisseurs, témoins potentiels, deux cartes, une liste des victimes probables et mes notes sur son dernier rituel.*

Rana la prit, visiblement surprise.

- *Vous aviez déjà préparé ça?*

- *Je comptais le livrer en justice, pas l'assassiner dans une cave.*

Elle fit une pause.

- *Même si je reconnais que la cave offrait une ambiance très encourageante.*

Rana feuilleta rapidement les documents. Son expression se ferma à mesure qu'elle comprenait la quantité de travail derrière les pages.

- *Vous avez monté tout ça seule?*
- *J'aime bien être déçue par moi-même. Ça économise du temps.*
- *Gallus...*

Le ton de Rana changea légèrement. Neve leva les yeux.

- *Quoi?*
- *C'est du bon travail.*

Neve resta immobile.

Une goutte de pluie glissa le long de sa tempe. Son manteau était lourd d'eau. Sa jambe lui faisait mal. Pas assez pour la faire tomber. Assez pour lui rappeler qu'elle paierait cette soirée demain, et probablement le jour suivant aussi.

Elle aurait pu répondre avec une remarque. Elle en avait plusieurs en réserve.

Quelque chose sur les Templiers qui découvriraient enfin l'utilité des détectives indépendants. Ou sur le fait que « bon travail » ne payait pas le cuir neuf pour l'emboîture de sa prothèse. Ou sur l'espoir naïf qu'un mage du sang arrêté reste arrêté dans une ville où la justice avait parfois une porte arrière pour les gens assez riches.

Mais elle pensa à la jeune femme qu'elle avait été un an plus tôt. Allongée seule dans son appartement. La mâchoire serrée contre un oreiller. La peau brûlante de douleur. La vieille prothèse posée près du lit comme une insulte.

Elle pensa aux premiers pas. Aux chutes. À sa main crispée sur le mur. À la haine acide dans sa gorge chaque fois que son corps refusait d'obéir assez vite. À la peur qu'elle avait transformée en sarcasme parce que c'était plus propre, plus élégant, plus acceptable.

Puis elle regarda les portes du poste se refermer sur Aurel Varro. Vivant. Enchaîné. Vaincu. Pas mort dans une ruelle. Pas égorgé dans un accès de rage. Pas disparu comme tant d'autres criminels de Minrathie. Livré. Documenté.

Neve inspira lentement.

- *Oui, dit-elle enfin. Je sais.*

La Templière eut ce presque sourire de nouveau.

- *Rentrez chez vous, Gallus. On vous convoquera si on a besoin de détail.*
- *Merveilleux. J'attendais justement une invitation officielle pour perdre mon temps dans un bâtiment humide.*

Rana sourit.

- *Essayez de dormir avant.*
- *Vous donnez toujours des ordres aux civiles?*
- *Seulement quand elles ont l'air trop têtues pour survivre sans supervision.*

Neve la fixa encore une seconde. Puis, malgré elle, un coin de sa bouche se souleva.

- *On va éviter de devenir amies, Templière Savas.*
- *Je n'avais pas prévu vous demander.*
- *Bien.*
- *Bien.*

Neve tourna les talons. Son premier pas fut raide. Le second, plus stable. Au troisième, elle retrouva son rythme.

La pluie effaçait déjà les traces de la charrette dans la boue. Les lanternes du poste projetaient son ombre devant elle, longue, déformée, découpée sur les pavés mouillés. Dans cette ombre, sa jambe droite ne ressemblait pas à celle d'avant. Elle ne le ferait plus jamais.

La jeune femme la regarda un instant. Puis elle continua d'avancer. Sans boiter. Pas parce qu'elle n'avait pas mal. Pas parce que le monde avait été juste. Pas parce qu'elle avait gagné quelque chose d'équivalent à ce qu'on lui avait pris. Elle marchait sans boiter parce qu'elle avait appris. Parce qu'elle avait survécu. Parce que le monde pouvait lui arracher une jambe, la jeter dans le sang et l'obliger à reconstruire chaque pas depuis le début.

Mais il n'avait pas réussi à lui apprendre à baisser les yeux. **Et ça, Neve Gallus le considérait comme une victoire parfaitement acceptable.**



*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés